

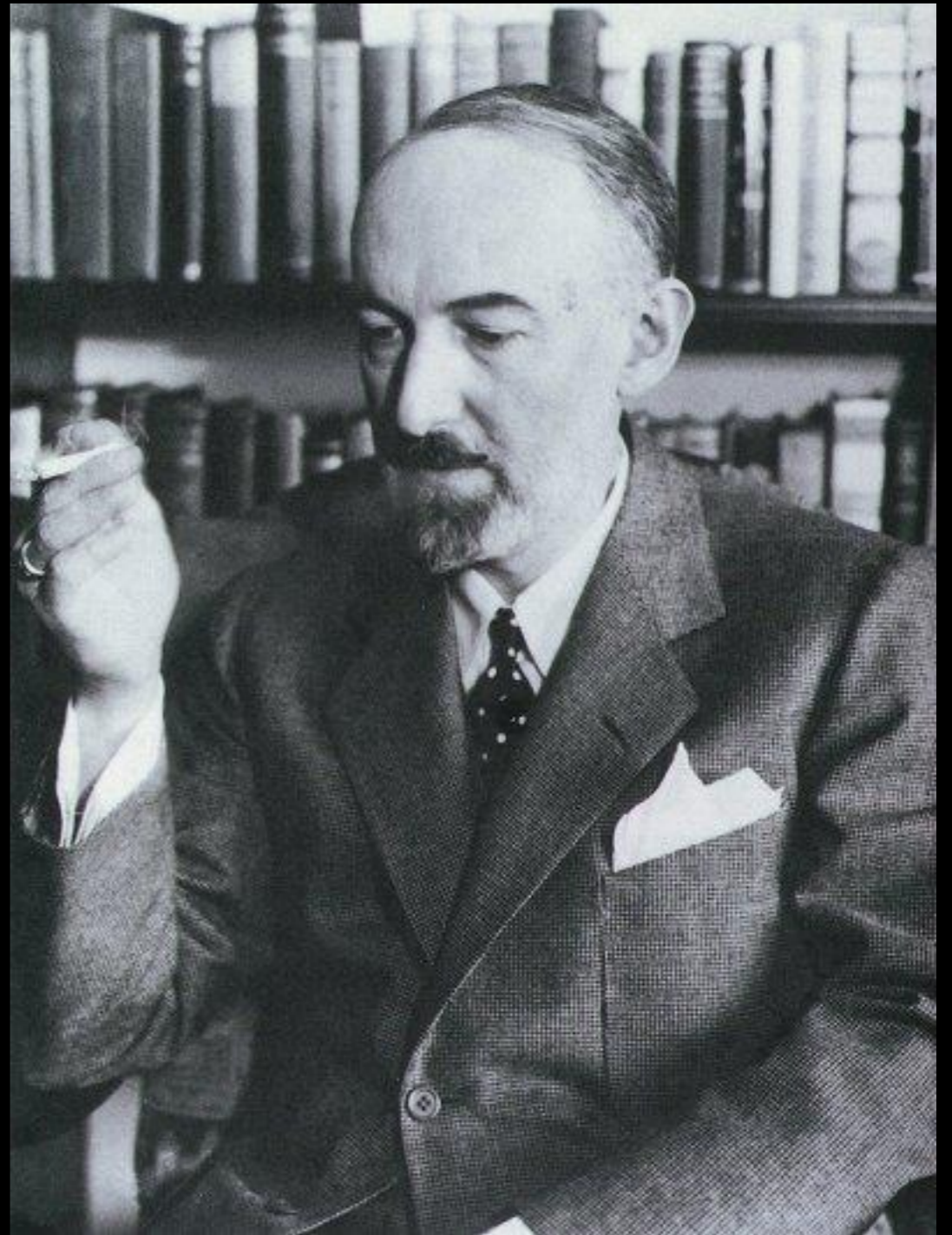
VII. LE DETECTIVE POSTMODERNE



VII. LE DETECTIVE POSTMODERNE

« Principes de Van Dine »

- Le lecteur et le détective doivent avoir des chances égales de résoudre le problème. Tous les indices doivent être pleinement énoncés et décrits en détail.
- L'auteur n'a pas le droit d'employer vis-à-vis du lecteur des « trucs » et des ruses autres que ceux que le coupable emploie lui-même vis-à-vis du détective.



VII. LE DETECTIVE POSTMODERNE

Michel Butor, *La Modification* (Editions de Minuit, 1957), incipit :

Vous avez mis le pied gauche sur la rainure de cuivre, et de votre épaule droite vous essayez en vain de pousser un peu plus le panneau coulissant.

Vous vous introduisez par l'étroite ouverture en vous frottant contre ses bords, puis, votre valise couverte de granuleux cuir sonre couleur d'épaisse bouteille, votre valise assez petite d'homme habitué aux longs voyages, vous l'arrachez par sa poignée collante, avec vos doigts qui se sont échauffés, si peu lourde qu'elle soit, de l'avoir portée jusqu'ici, vous la soulevez et vous sentez vos muscles et vos tendons se dessiner non seulement dans vos phalanges, dans votre paume, votre poignet et votre bras, mais dans cotre épaule aussi, dans toute la moitié du dos et dans vos vertèbres depuis votre cou jusqu'aux reins.

Non, ce n'est pas seulement l'heure, à peine matinale, qui est responsable de cette faiblesse inhabituelle, c'est déjà l'âge qui cherche à vous convaincre de sa domination sur votre corps, et pourtant, vous venez seulement d'atteindre les quarante-cinq ans.

VII. LE DETECTIVE POSTMODERNE



The Lady in the Lake (Robert Montgomery, 1947)

VII. LE DETECTIVE POSTMODERNE



VII. LE DETECTIVE POSTMODERNE



VII. LE DETECTIVE POSTMODERNE



Murder, My Sweet (Edward Dmytryk, 1944)

VII. LE DETECTIVE POSTMODERNE



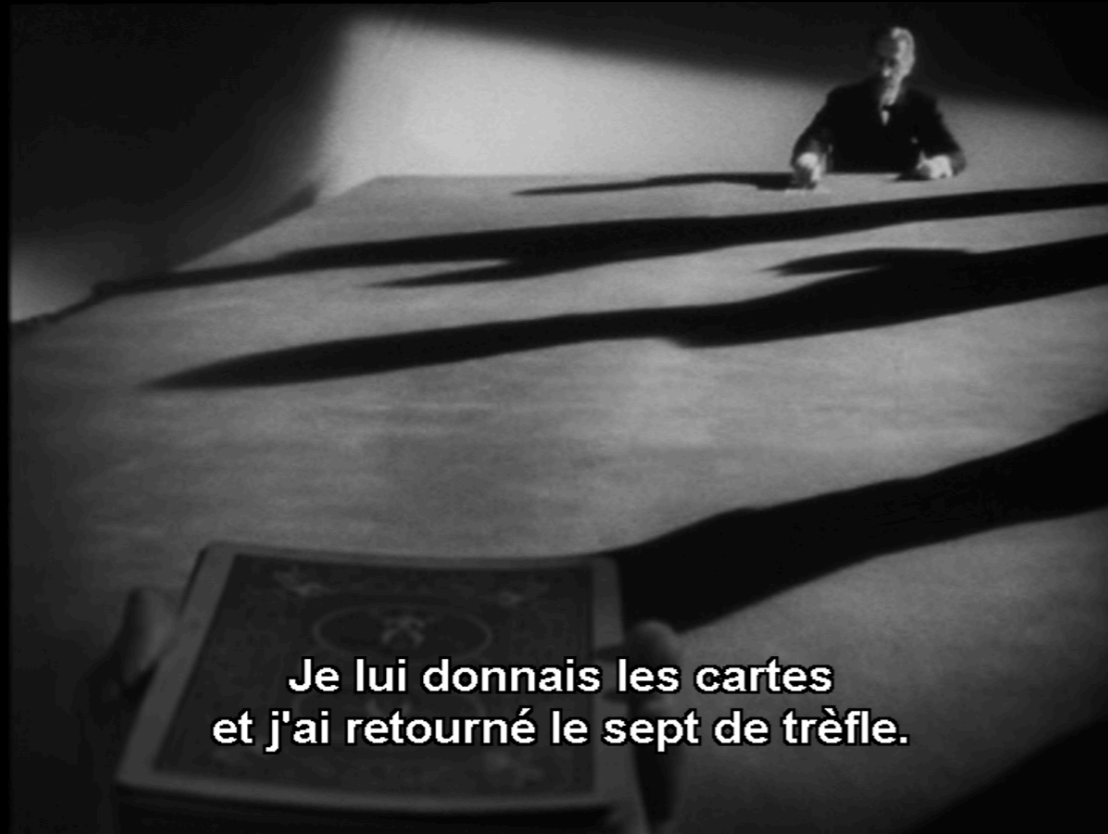
Murder, My Sweet (Edward Dmytryk, 1944)

VII. LE DETECTIVE POSTMODERNE



Spellbound (Alfred Hitchcock, 1945)

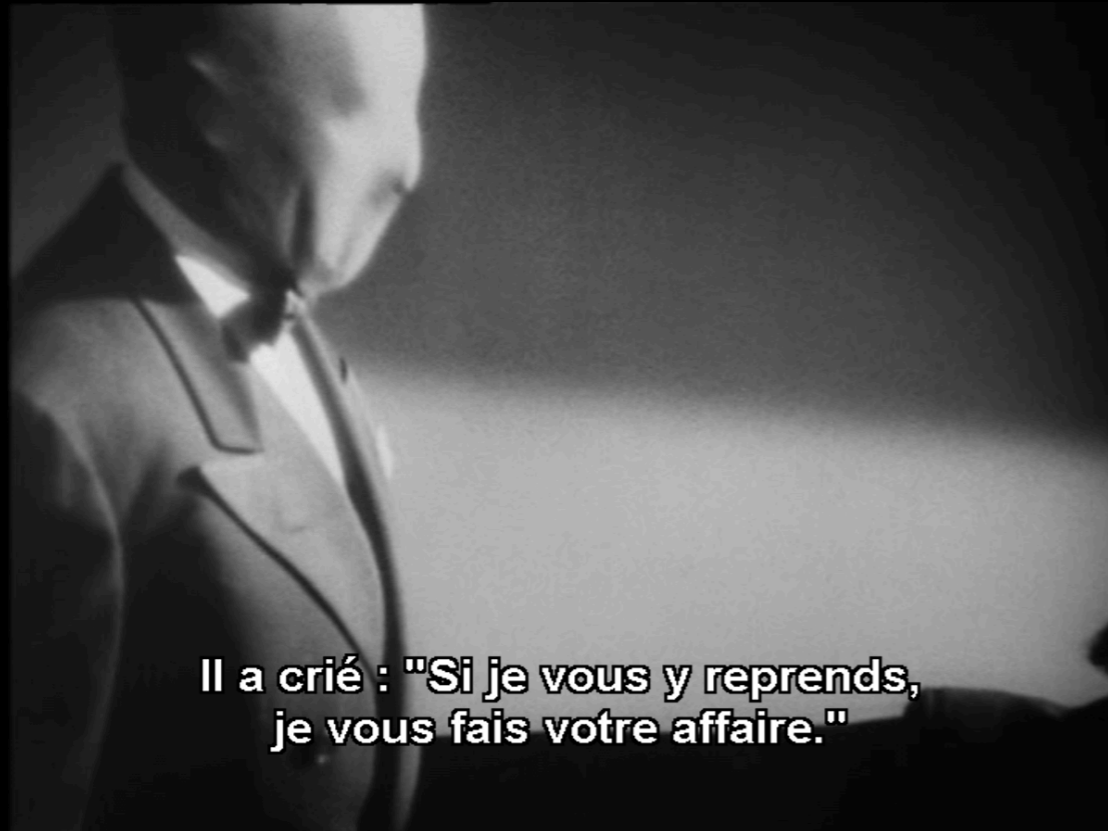
VII. LE DETECTIVE POSTMODERNE



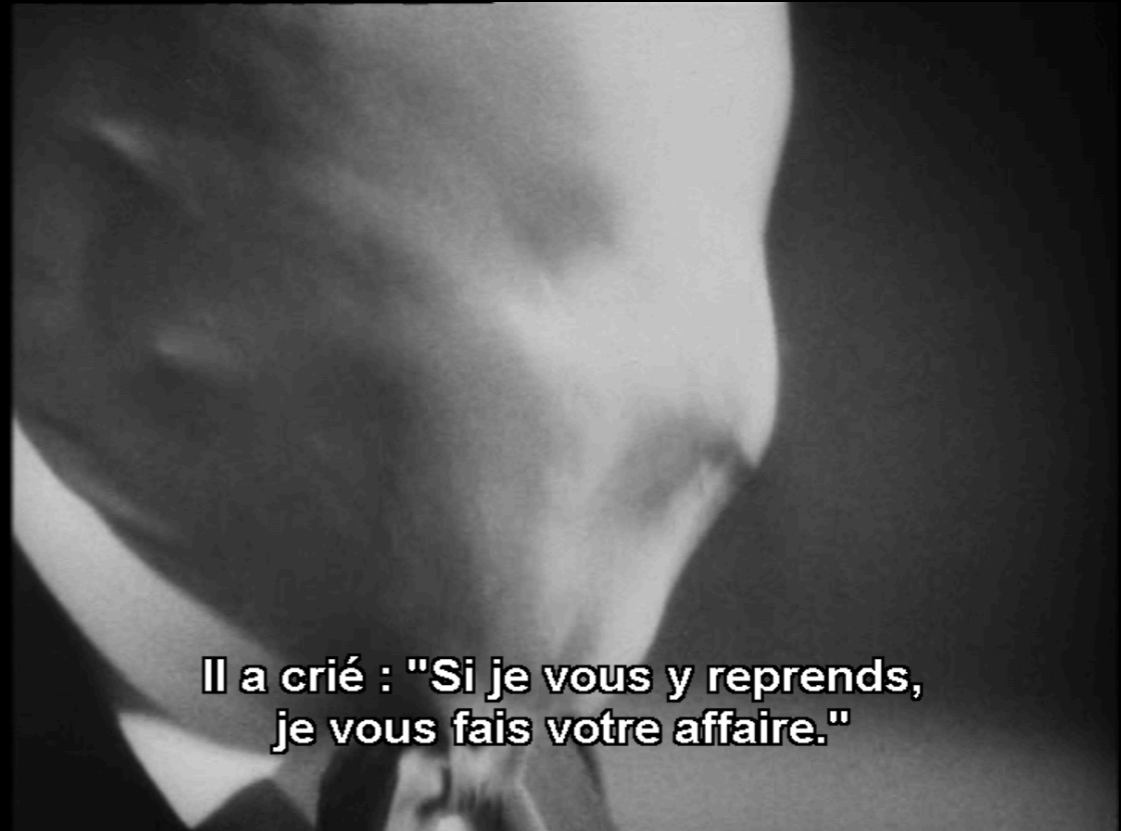
Je lui donnais les cartes
et j'ai retourné le sept de trèfle.



Mais ses cartes étaient blanches.
Et le patron l'a accusé de tricher.



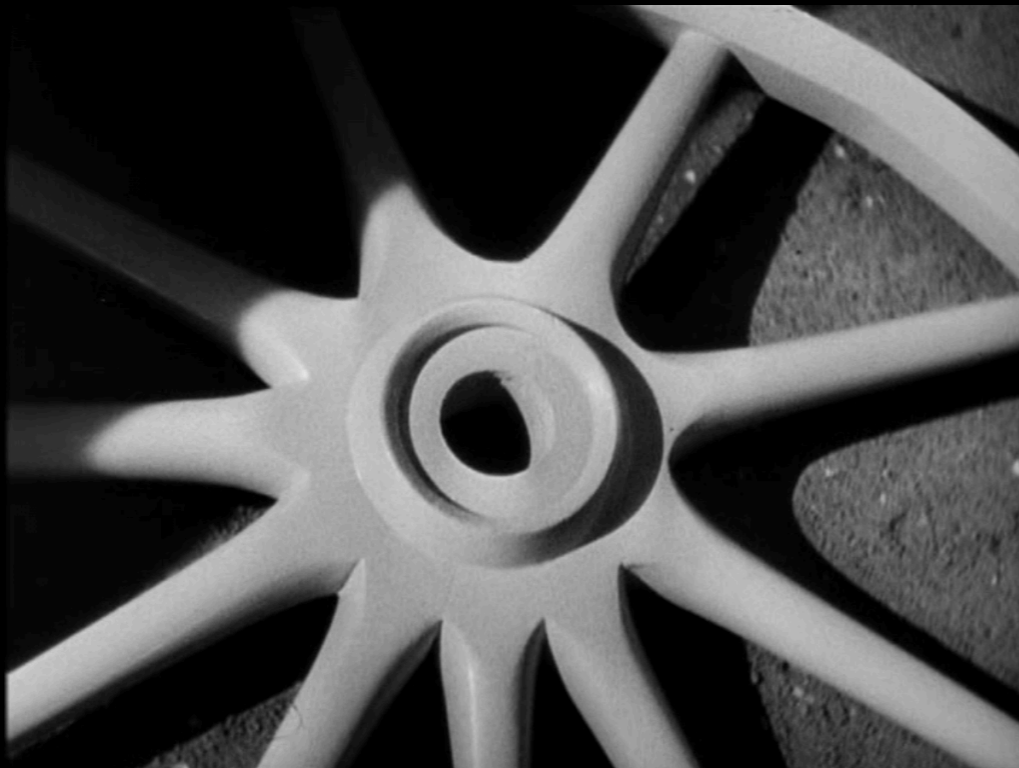
Il a crié : "Si je vous y reprends,
je vous fais votre affaire."



Il a crié : "Si je vous y reprends,
je vous fais votre affaire."

Spellbound (Alfred Hitchcock, 1945)

VII. LE DETECTIVE POSTMODERNE



Spellbound (Alfred Hitchcock, 1945)

VII. LE DETECTIVE POSTMODERNE

Hitchcock/Truffaut, Gallimard, 1983, pp. 135-137 :

Quand nous sommes arrivés aux séquences de rêve, j'ai voulu absolument rompre avec la tradition des rêves de cinéma qui sont habituellement brumeux et confus, avec l'écran qui tremble, etc. J'ai demandé à Selznick de s'assurer la collaboration de Salvador Dali. Selznick a accepté mais je suis convaincu qu'il a pensé que je voulais Dali à cause de la publicité que cela nous ferait. La seule raison était ma volonté d'obtenir des rêves très visuels avec des traits aigus et clairs, dans une image plus claire que celle du film justement. Je voulais Dali à cause de l'aspect aigu de son architecture — Chirico est très semblable — les longues ombres, l'infini des distances, les lignes qui convergent dans la perspective... Les visages sans forme...

Naturellement, Dali a inventé des choses qu'il n'a pas été possible de réaliser : une statue craque, des fourmis s'échappent des fissures et rampent sur la statue et ensuite on voit Ingrid Bergman recouverte de fourmis ! J'étais anxieux parce que la production ne voulait pas faire certaines dépenses. J'aurais voulu tourner les rêves de Dali en extérieurs afin que tout soit inondé de soleil et devienne terriblement aigu, mais on m'a refusé cela et j'ai dû tourner le rêve en studio.

VII. LE DETECTIVE POSTMODERNE

Séries télévisées policières (Etats-Unis, 1950s-1960s)

- *The Sheriff of Cochise* (1956-1958)
- *Peter Gunn* (1958-1960)
- *US Marshal* (1959-1960 — suite de *The Sheriff of Cochise*)
- *The Rogues* (1964-1965)
- *Columbo* (1968)

VII. LE DETECTIVE POSTMODERNE



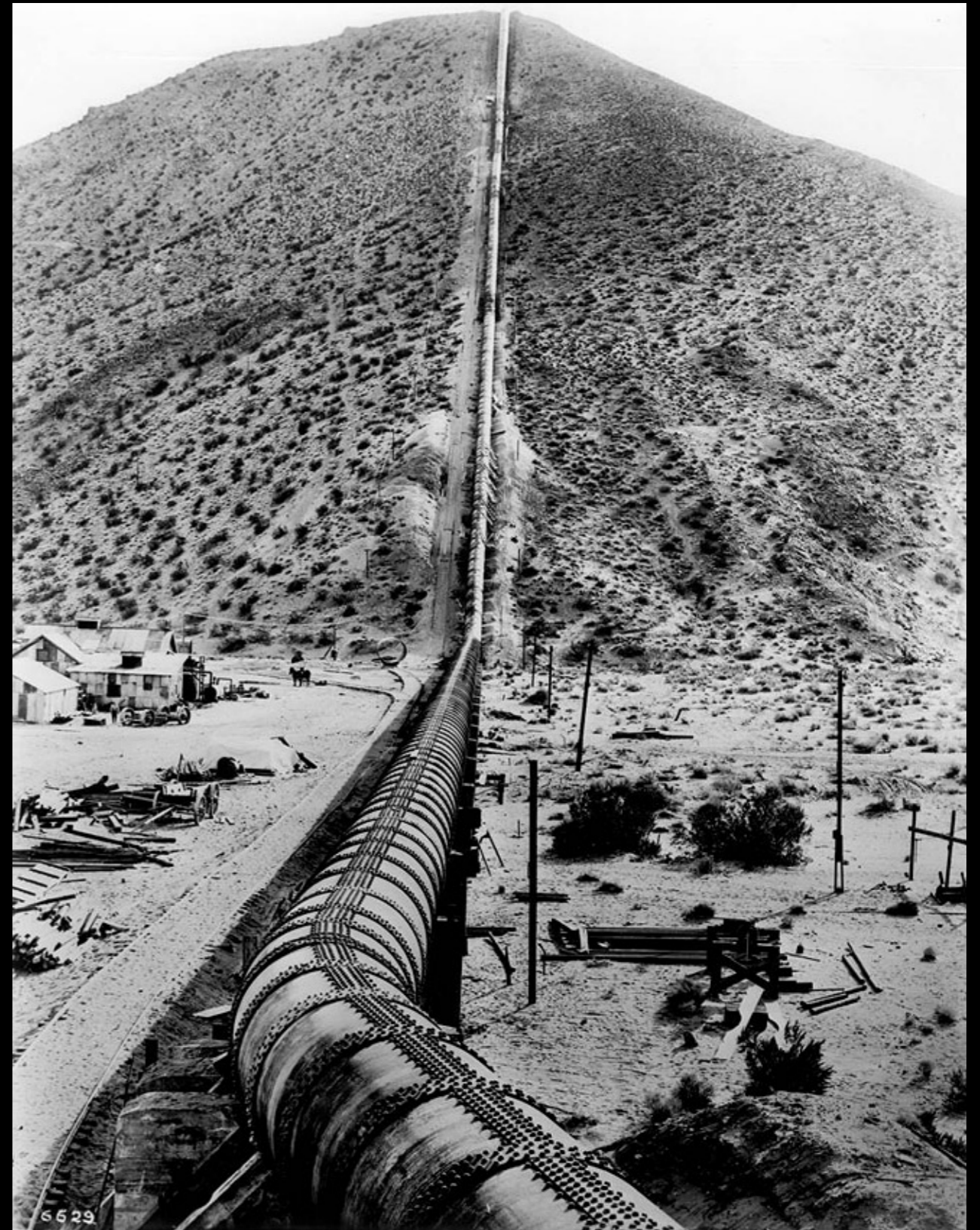
Norman Jewison, 1967

VII. LE DETECTIVE POSTMODERNE



Chinatown (Roman Polanski, 1974)

VII. LE DETECTIVE POSTMODERNE



Réservoir et système d'irrigation de Los Angeles (construction : William Mulholland)

Robert Altman, 1973



"I have two friends in the world.
One is a cat. The other is a murderer."
— Elliott Gould as Phillip Marlowe

ELLIOTT KASTNER Presents
A ROBERT ALTMAN Film

ELLIOTT GOULD
in
Raymond Chandler's
"THE LONG GOODBYE"

with **NINA VAN PALLANDT** **STERLING HAYDEN**

Executive Producer ELLIOTT KASTNER Produced by JERRY BICK Directed by ROBERT ALTMAN Screenplay by LEIGH BRACKETT
Based on the novel by RAYMOND CHANDLER Music Composed and Conducted by JOHN T. WILLIAMS

United Artists

RESTRICTED
Under 17 requires accompaniment
Parental Advice Suggested

Copyright © 1973 United Artists Corporation. M7061-KX. All Rights Reserved.

73/63

"THE LONG GOODBYE"

VII. LE DETECTIVE POSTMODERNE



The Long Goodbye, Robert Altman (1973)

VII. LE DETECTIVE POSTMODERNE

Quelle représentation du détective est suggérée par la mise en scène de cette séquence d'introduction ?



VII. LE DETECTIVE POSTMODERNE



The Big Sleep (Howard Hawks, 1946)

VII. LE DETECTIVE POSTMODERNE



The Long Goodbye, Robert Altman (1973)

Qu'est-ce qui définit le postmodernisme ?

Fredric Jameson : *Le Postmodernisme ou la logique culturelle du capitalisme tardif* (1989), ENSBA éditeur, coll. "D'art en questions", 2007 :

- Affaiblissement de la lecture de l'histoire (juxtaposition, cannibalisme des styles du passé, plus de succession mais une coexistence indifférente au présent et au passé, à l'enchaînement des époques).
- Effacement des frontières usuelles entre la « haute culture » et la culture de masse, commerciale, par l'intertextualité, le collage, le pastiche, la parodie.
- Platitude, équivalence, déhiérarchisation des valeurs.